

Le Comte
d'Albignan.

Bruxelles.

255.

A La Haye ce 1^{er} Mai 1669.

Monsieur;

Je ne me suis point hésité de répondre à la Lettre qu'il vous a plu m'escrime par Mr. le Châtelier, qui a passé par cette Cité, pour n'y avoir trouve de quoij vous importent dans la preste de vos plus grandes occupations. Nous avons beaucoup raisonné ensemble sur le sujet des intérêts de S.A. Monsieur, et il n'a pas manqué de nous bien assurer des bonnes intentions du Roi pour elle. Mais enfin, Monsieur, tout n'aboutit qu'en discours, et vous savez comme les effets nous sont nécessaires, et qu'à moins de cela nous souffrons plus qu'il n'ose dire. Enor n'est ce pas tout que S.A. demeure si longtemps en pourritte inutile de son argent. Cest la reflexion, Monsieur, qui nous fait le plus de mal. Le Roi d'Espagne se prévaut de ce qu'il voudra nous arriver en Angleterre, et a trouvé l'adresse de ne nous payer qu'en paroles plusieurs millions qu'il nous doit, et qui, sans compter les intérêts, s'accumulent toujours d'une rente de 200000 par an. La France, apres nous avoir fait Edourdon à Orange, dont la réputation a tant courû de peine et d'argent, vient de nous ruiner jusqu'à sia Gtaux et Gtaux Chartreux en Bourgogne, sans vouloir entendre à aucun dédommagement. N'en est-ce pas trop, Monsieur, de trois grands Rois comme un jeune Prince d'Orange ? Je vous supplie très humblement d'avoir la bonté d'en porter la considération aux oreilles de S.M. qui est si pleine de douceur, et a, je m'accuse, la coeur si tendre pour ce bien Chevreuil, qu'elle ne la voudra plus souffrir dans cette incommodité. Il est vrai, Monsieur, que la somme dont vous gardez les ordonnances, n'est pas petite, mais enfin elle est toute nostre, et pourrait au moins etre fournie par termes de paiement supportable. Cest à quoij, je fay estat, que S.M. nous fera assument la grace de veuloir entendre, pourvu qu'il vous plaise Monsieur, d'y seconder S.A. par les bons offices auquelles je ne cesse de veuloir faire.

ponsi lors de ma Negociation en ^{8me} Cour. J'ay toujours
à me louer et à vous rendre graces mes humbles de la bié
veillance dont il vous a plu m'honorer. Je vous supplie
de croire que je m'en tiens extrêmement obligé de vous
faire connoître toute ma vie, que je suis avec bonté.

Monsieur.